

René LE BAS médecin de marine, mort pour la France à 26 ans sur le sous-marin « Surcouf » le 18 février 1942

LE CONTEXTE HISTORIQUE

Pearl Harbour : le Japon attaque les Etats-Unis



Attaque de la flotte américaine à Pearl Harbour

Libres (FNFL) informe le capitaine de frégate Blaison, commandant du « **Surcouf** », qu'il est prévu d'envoyer son bâtiment dans le Pacifique car une lourde menace pèse sur nos territoires de Nouvelle Calédonie et de Polynésie.

Le sous-marin « **Surcouf** » appareille des Bermudes en février 1942 et met le cap sur Tahiti.

Au matin du dimanche 7 décembre 1941, des nuées d'avions japonais attaquent par surprise la flotte de guerre américaine à Pearl Harbour, sur l'île d'Oahu dans l'archipel d'Hawaï.

Ordonnée par l'empereur du Japon Hirohito en réaction à l'embargo sur le pétrole imposé par les Etats-Unis, l'anéantissement de la principale flotte de l'United States Navy devait permettre à l'empire du Soleil Levant de poursuivre sa conquête de l'Asie.

À l'issue de l'attaque, les pertes américaines sont importantes. Ce désastre provoque aussitôt l'entrée des États-Unis dans la seconde guerre mondiale aux côtés des alliés.

Au début de 1942, le chef d'état-major des Forces Navales Françaises



Étendue du désastre après l'offensive

UNE JEUNESSE STUDIEUSE

Une formation littéraire puis médicale et militaire

Fils de Joseph Édouard Olympe, industriel, et de Marthe Adrienne Clémentine Le Clère, René Le Bas voit le jour à Caen (Calvados) le 26 mars 1915. Il a 4 ans lorsque la famille s'installe à Cherbourg (Manche) d'où elle est originaire. Il fait ses études secondaires au lycée de Cherbourg et obtient son baccalauréat de philosophie en 1934. Il décide ensuite de s'orienter vers la double carrière militaire et médicale.

René entre à l'école annexe de médecine navale de Rochefort en 1935. En 1937, il est reçu 2^e au concours d'accès à l'**école principale de santé navale de Bordeaux** et se montre brillant élève. Le 12 janvier 1939, le doyen de la faculté de médecine le nomme préparateur au laboratoire de physique de l'université.

Au terme de ses études de médecine, il est nommé médecin auxiliaire puis médecin de 3^e classe en septembre 1939.



René Le Bas

La fréquentation d'une école prestigieuse

"Sur mer et au-delà des mers, toujours au service des Hommes".

C'est la devise de l'École principale du service de santé de la Marine



Insigne de l'École principale du service de santé de la marine



École principale du service de santé de la marine au début du XXe siècle

L'École du service de santé des armées de Bordeaux, appelée **Santé Navale** et autrefois **École principale du service de santé de la marine**, formait jusqu'en 2011 des médecins et des pharmaciens destinés à servir au sein du ministère de la Défense.

C'est le 22 juillet 1890 qu'est créée à Bordeaux l'«École principale du service de santé de la Marine».

Implantée non loin de la faculté de médecine, dans les bâtiments annexes de l'hôpital psychiatrique, elle commence à fonctionner dès la fin de cette même année.

Il existait depuis le XVIII^e siècle trois écoles de formation

des médecins et pharmaciens de la Marine, à Rochefort, Brest et Toulon, mais ces ports n'étaient pas des villes universitaires ; or, pour exercer la médecine, le doctorat était devenu obligatoire et seules les facultés étaient habilitées à le délivrer.

Bordeaux fut choisie de préférence à Marseille et Montpellier.

Les trois écoles des ports assureront la préparation du concours d'admission à l'École principale du service de santé de la marine (EPSSM) jusque dans les années 60.

Cette célèbre institution bordelaise fonctionnera pendant 121 ans.

La fermeture administrative a lieu le 1er juillet 2011 en même temps que la création de la nouvelle École de santé des armées (ESA) le 2 juillet 2011 à Lyon Bron.

LA RECONNAISSANCE : LA PROMOTION 1948 DE L'ÉCOLE PRINCIPALE DU SERVICE DE SANTÉ DE LA MARINE DE BORDEAUX PORTERA SON NOM

Près de 300 "Navalais" - c'est le nom attribué aux médecins et pharmaciens issus de cette école - ont donné leur vie pour la France, le médecin René Le Bas en faisait partie.



En 1980, lorsque l'hôpital maritime de Cherbourg devient hôpital régional des armées, il est décidé de lui donner le nom de René Le Bas, nom que cet hôpital portera jusqu'à sa fermeture en 2002.

Sources :

- Archives du SHD (Service historique de la défense) de Vincennes ;
- Sites internet divers :
www.histoire/promotions/promo-parrains
www.wikipédia
www.francaislibres.net
www.cheminsdememoire.gouv.fr

À consulter : "Comment ça marche un sous-marin" www.marine.net

À lire :

- « Le jour ne se lève pas pour nous » de Robert Merle
- « Le croiseur sous-marin SURCOUF - 1926-1942 » de Claude Huan
- « L'encyclopédie des sous-marins français - tome 2 (D'une guerre à l'autre) »

LE PREMIER MÉDECIN À RALLIER LES FORCES NAVALES FRANÇAISES LIBRES

À la sortie de l'école, le médecin René Le Bas est affecté au centre des sous-marins de Cherbourg puis en février 1940 à la défense littorale de cette même ville.

En juin 1940, il exerce en qualité de médecin-major sur le câblier "Alsace" puis sur le contre-torpilleur "Léopard".



Le médecin de 1ère classe René Le Bas au milieu de jeunes Saint Pierrais

La guerre éclate et René Le Bas choisit de rallier Londres.

Il sera **le premier médecin militaire français à rejoindre les Forces Navales Françaises Libres**, le 21 septembre 1940, à bord du remorqueur "le Jobourg".

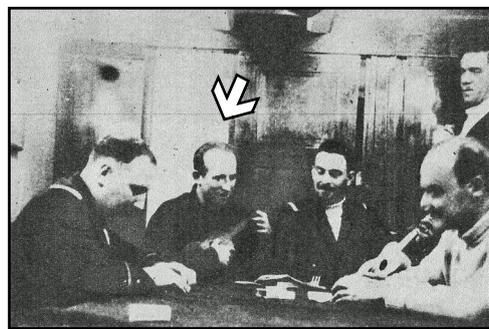
Dès lors, il sert sur le cuirassé "Courbet" puis il intègre le 7 octobre 1940, à sa demande, l'équipage du sous-marin "**Surcouf**".

Le 24 décembre 1941, alors que les marins du "**Surcouf**" viennent de prendre possession des postes côtiers de Saint Pierre et Miquelon, l'île est ralliée à la France Libre.

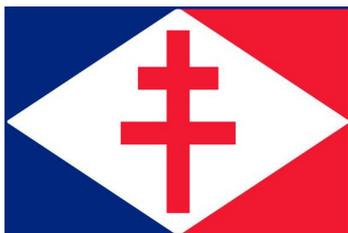
La vie s'organise ; outre la sécurité, la présence de la marine procure aux Saint-Pierrais le ravitaillement en médicaments.

Le médecin de 1ère classe René Le Bas prend la direction de l'hôpital. Dans cette nouvelle fonction, il fait preuve d'une activité infatigable et d'une immense sollicitude qui lui valent l'amitié reconnaissante de tous les habitants de l'île.

Le vice-amiral Ortoli, sous le commandement duquel René le Bas a servi, avant la prise de fonction du Commandant Blaison, dira de lui dans une lettre adressée à sa mère ... "j'ai été à même d'apprécier la sûreté de son jugement et la solidité de ses connaissances"... "L'amabilité de son caractère, la courtoisie de ses manières et la finesse de son esprit en même temps que sa culture très variée (il était profondément artiste), en faisaient un camarade délicieux."



Une soirée par 100 m de fond :
à droite, le Cdt Blaison, le guitariste est le Dr Le Bas



Depuis Londres, le général de Gaulle lance le 18 juin 1940 un appel à la résistance en refusant l'armistice signé entre la France et l'Allemagne. La France Libre était née.

Le 1^{er} juillet, il crée les **Forces Navales Françaises Libres (FNFL)**, forces de marine militaire de la France Libre durant la seconde guerre mondiale. Le général de Gaulle en confie le commandement au

vice-amiral Muselier dont la mission était de "créer une marine jeune, vigoureuse, ardente, entraînée". Philippe Auboyneau et Georges Thierry d'Argenlieu lui succéderont.

Dès l'automne 1940 et tout au long de la guerre, les FNFL interviendront aux côtés des Alliés sur de nombreux théâtres d'opérations navales.

LA FIN MYSTÉRIEUSE DU SOUS-MARIN SURCOUF

Après l'offensive japonaise, Le "**Surcouf**" quitte les eaux froides Saint Pierraises pour une nouvelle mission dans le Pacifique : ce sera la dernière.

Le "**Surcouf**", après avoir stationné quelques jours aux Bermudes pour réparations, appareille le 12 février à destination de Tahiti via Panama. En route, tous feux éteints,

dans la nuit du 18 février, un cargo américain, le *Thomson-Lykes*, l'aborde et le coule à 75 miles du Canal de Panama (version officiellement admise).

Une autre hypothèse voudrait que, confondu avec un grand sous-marin ennemi, l'aviation américaine l'ait bombardé et coulé.

Le médecin René Le Bas faisait partie de l'équipage de 130 hommes qui périrent avec leur bâtiment cette nuit du 18 février 1942



Le sous-marin « Surcouf »

Robert Charles Surcouf (1773-1827)

est un corsaire français.

Marin intrépide, il harcela les marines marchandes et militaires britanniques, non seulement dans les mers de l'Europe, mais aussi dans celles de l'Inde.



Article rédigé par Madeleine Kérisit, administratrice de l'association Aux Marins

Cet article est extrait de la fiche consacrée à **René Le Bas** dans le dossier pédagogique que l'association Aux Marins tient à la disposition des enseignants.



LISTE DES 130 MARINS DISPARUS SUR LE SOUS-MARIN "SURCOUF" LE 18 FÉVRIER 1942

René Marc	ABOULICAM	matelot	Henri	LANGENFELD	maître
Antoine Charles	ANCAROLA	matelot	René Joseph François	LE BAS	médecin
Georges Louis	BARBIER	matelot	Joseph Henri Noël	LE BEC	quartier-maître
Jules Pierre Marius	BARON	matelot	Yves Joseph Marie	LE BIDEAU	matelot
Louis Michel	BELOTI	quartier-maître	Francisque Ambroise Marie	LE CHEVERT	maître
Georges Louis Nicolas	BLAISON	capitaine de frégate	Alain Marie Joseph	LE DEM	quartier-maître
Pierre Jean	BLANCHARD	quartier-maître	Georges Albert Jean Louis	LE FAOU	matelot
Louis Georges	BLONDIAU	quartier-maître	Jean Yves Marie	LE HOUÉROU	matelot
Gilbert Maurice Fernand	BOUILLE	quartier-maître	Yves Augustin	LE MERRER	matelot
Gilbert Victor	BOURDON	quartier-maître	Henri François Marie	LE NÔTRE	maître
Robert François	BOURGAREL	enseigne de vaisseau	Julien Fernand	LE ROUX	maître
Pierre Lucien Raymond	BRARD	maître	Émile Louis Joseph	LEGRAND	ingénieur
Pierre Robert Roger	BRIAND	second-maître	Raymond Louis Marie	LEMONNIER	quartier-maître
Jean Albert	BROOK	matelot	Jean Yves Marie	LÉOQUET	officier des équipages
André Camille Charles	CARDON	quartier-maître	René Joseph Marie	LÉOST	second-maître
Marcel Jean Joseph	CAVADINI	maître	Joseph Pierre	LIRON	matelot
Roger Alphonse	CHIRAT	second-maître	Alphonse Jean François	LORANT	matelot
Georges Jean Désiré	CLEMEN	matelot	Léon Albert	LUCINI	quartier-maître
Henri Jean Baptiste	CLIQUE	quartier-maître	Léopold Narcisse	MANTEL	matelot
André Jean Paul	COINTIN	second-maître	Elie Désiré Marie	MARAIS	matelot
René Emmanuel	COLLETER	matelot	Georges Roger	MARTIN	quartier-maître
Mathurin Louis	COLLOBERT	quartier-maître	André René	MASSALOUX	quartier-maître
Marcel	CORLAY	quartier-maître	Yves Lucien	MAXORIL	maître
Joseph	CORRE	matelot	Albin	MAZZA	matelot
Jean Pierre	COULLANDRE	matelot	André Émile	MEILLIER	matelot
Joseph André	CROCHEMORE	quartier-maître	Pierre Paul Henri	MICHAUT	enseigne de vaisseau
Adrien François	DENOUEL	quartier-maître	James	MILLET	quartier-maître
Paul Eugène	DETALLANTE	second-maître	Stéphane Raymond Ferdinand	MOISSONNIER	premier-maître
Maurice Victor Henri	DEWITTE	quartier-maître	Félix Marie Paul Antoine	MONSELLO	maître
Jean Alexandre Marie Adrien	DUCLOS	second-maître	Léon Jules Joseph	MORCEL	quartier-maître
Jacques Henri Amédée	DUFOUR	quartier-maître	Mathieu Antoine Édouard	MOTTE	matelot
Maurice Pierre Émile	EHRET	second-maître	Jean Marie	NICOLAS	maître
Paul Jean Marie	FAVE	matelot	René Eugène Marie	OLLIVE	matelot
Joseph Jean Marie	FERRAGU	second-maître	Jean Georges Ernest	PARMENTIER	quartier-maître
Marcel Martial	FRANÇOIS	second-maître	François Jean Marie	PELLETIER	matelot
Gérard Eugène Léon	FREMY	matelot	Guillaume Noël	PENNAMEN	matelot
Jean Léon	GARAUD	quartier-maître	Yves Marie	PERSON	quartier-maître
Marcel Louis Joseph	GAUTHIER	maître	Laurent	PICABÉA	quartier-maître
Émile André	GAUTIER	matelot	Émilien	PICARD	quartier-maître
Louis Marie Jean	GEORGES	second-maître	Roger Charles Gaston	PIERRE	quartier-maître
Aristide Pierre Philibert	GEULIN	second-maître	Henri François Julien Joseph	PINAULT	quartier-maître
Jean Paul Louis	GONTIER	matelot	Jean Baptiste	POGGIOLI	matelot
René François	GOURVES	matelot	Louis Henri Jean	PRÉMONT	quartier-maître
René AMBROISE Jean	GRAVE	matelot	Jean	PRIOL	matelot
Adrien Marcel Charles Georges	GREBOVAL	quartier-maître	Pierre Octave Joseph Romain	PRUDOR	matelot
Antoine	GRELINGER	quartier-maître	Pierre Paul Jean	RASO	quartier-maître
Jean Léon Maurice	GREMONT	quartier-maître	Robert Albert Louis	RENAULT	quartier-maître
Julien	GROSJEAN	quartier-maître	Eugène François Marie	RIVIÈRE	quartier-maître
Albert Alphonse	GROSS	second-maître	Jacques François Marie	RIVOALLON	matelot
Roland Julien Gabriel	GUIGNOT	quartier-maître	Eitan Etienne	ROSENBERG	aspirant commissaire
Jean	GUYADER	matelot	Georges Alphonse	ROSSIGNOL	capitaine de corvette
Jacques Albert	HAMBSCH	quartier-maître	Eugène Yves Marie	RUÉLLOU	second-maître
Adolphe François Marie	HEBERT	matelot	Armand René	SAGET	second-maître
Charles Xavier Alfred	HENNINGER	second-maître	Jean Noël	SALAÛN	matelot
André Marcel	HENO	matelot	Louis	SANTOS	matelot
Albert	HERVE	matelot	Roger Augustin Marius	SANTOT	quartier-maître
Jean Baptiste Mathurin Toussaint	HINGANT	matelot	André Paul Léon	SPIELMANN	matelot
Pierre	JACOBY	quartier-maître	René Alexandre Victor	TRICOT	matelot
Francis Alexandre	JAFFRY	officier des équipages	Jean Baptiste	VAN BELLINGEN	matelot
Maurice André	JOUGLA	quartier-maître	Jean Jules Édouard	VIGNEUX	second-maître
Pierre Marie	JOURNAU	quartier-maître	Henri Louis	WACHEUX	quartier-maître
François Marie Louis	KERGOAT	second-maître			
Pierre Marie	LABAT	quartier-maître			
Charles Gaston	LACOMBE	ingénieur			
Guy	LAMANDÉ	quartier-maître			
Léon Auguste	LAMAQUE	second-maître			
			Marins britanniques		
			Roger	BURNEY	enseigne de vaisseau
			Bernard	GOUGH	second-maître
			Harold	WARNER	quartier-maître